

Cortinarius delibutus Fries

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Ardennes et Alsace Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Ardennes, Alsace Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, Cortinarius, Phlegmacium, Delibuti, delibutus.

Récoltés aux Journées mycologiques d'été de Neufchâteau (B), exsic. JGa_1205 et 1214, sur le plateau Lorrain et dans les Vosges exsic. JGa_0511, 0707,0736 et 1167, ainsi qu'en Seine et Marne, en forêt domaniale de Villefermoy JGa_1380 et en bord de mer, aux journées de l'Estuaire à Piriac (44) JGa_13133. Cette espèce est assez courante et connue

Description macroscopique

Chapeau : 30-50 (70) mm, subhémisphérique, convexe puis aplani, marge enroulée, infléchie, revêtement visqueux, jaune [RVB235/195/95] à 190/170/110], parfois jaune olivacé [RVB135/120/70] à brun jaune [RVB95/60/15].

Lames : 4-6 mm, serrées, adnées-échancrées, gris-violacé pâle [RVB140/125/120] à franchement violette, arête entière ou serrulée.

Stipe : 65-80 (105) x 5-10 (20) mm, claviforme, blanc [RVB220/220/210] nuancé de violet [RVB155/165/160] au sommet, voile jaunâtre [RVB210/185/105] peu fourni, visqueux, peut présenter des ceintures peu distinctes.

Chair : blanche à bleutée dans le cortex et le sommet du pied, odeur non perçue.

Chimie : non faite.

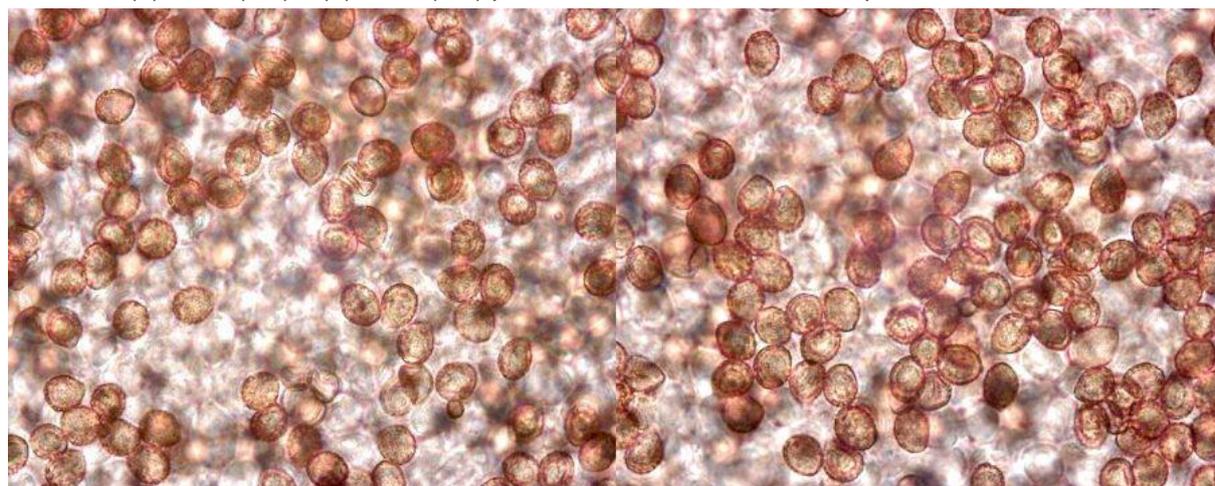
Habitat : conifères ou feuillus

Étude Microscopique

Exsiccata JGa_1380

Spores : ovales à subglobuleuses, moyennement ornée à verrues saillantes

Mesurant (7) 7,5-9 (9,5) x (6) 6,5-7 (7,5) μm , Q = 1,2, stat. 7,5-8,5 x 6-7 μm



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMÈTRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

7,3 [8,2 ; 8,4] 9,3 x 6,1 [6,6 ; 6,7] 7,2 μm

Q = 1,1 [1,2 ; 1,3] 1,4 ; N = 69 ; C = 95%

Me = 8,3 x 6,7 μm ; Qe = 1,2

(7,1) 7,6 - 8,9 (9,4) x (6,1) 6,3 - 7 (7,3) μm

Q = (1) 1,1 - 1,4 (1,5) ; N = 69

Me = 8,3 x 6,7 μm ; Qe = 1,2

Arête et Cuticule: non faite

Observations et conclusions

Henry R., 1938, SMF 54 3-4 : 239, *C. (Myx.) delibutus*

"6. Observations.

C. delibutus est une des premières espèces que nous avons apprises à connaître. C'est aussi une de celles que nous avons le plus hésité à publier. C'est que, malgré son apparence, *C. delibutus* est *extrêmement variable* et par conséquent insuffisamment décrit. Une longue et patiente étude nous a conduits aux conclusions que voici :

1. *C. delibutus* est bien un Myxaciium.
2. *C. delibutus* se montre extrêmement variable :
 - a) dans la teinte de sa cuticule, que nous avons vue jaune d'or, jaune ocré, jaune olivâtre, jaune *pâle*.
 - b) dans la teinte du pied, que nous avons vu *blanc* (comme la plupart des auteurs), blanc *taché* par la viscosité jaune ou *vergeté de jaune* (ou de jaune olivâtre), ou encore *violeté* surtout au sommet.
 - c) dans la teinte des feuillettes que nous avons vus bleu-violet, lilacin, incarnat-lilacin, incarnats ou argilacés.
 - d) dans la teinte de la chair, violetée ou non au sommet du pied.
 - e) dans la forma des lamelles qui sont adnées, sinuées-adnées, ou très largement émarginées, ou encore arquées-subdécurrentes, comme le représente fort bien BRESADOLA.
 - f) dans les caractères microscopiques de l'arête (homomorphe, subhétéromorphe ou hétéromorphe) ce qui ne peut surprendre, puisque macroscopiquement déjà il existe des arêtes remarquablement crénelées et d'autres, à peine érodées.
 - g) enfin dans l'habitat : forêts feuillues ou conifères.
3. Mais, chose beaucoup plus importante, *il n'existe aucune constante entre ces divers caractères*. Il existe des spécimens jaunes dorés avec des lames bleu-violet sous conifères. Il existe des spécimens jaunes pâles avec lamelles bleu-violet sous les feuillues, où l'on rencontre également des spécimens jaunes pâles à lamelles incarnat-argilacé sans traces de lilacin ou de violet. Il existe des spécimens olivâtres, des spécimens à pied teinté de violet pâle, des spécimens à pied vergeté de jaune ou d'olivâtre, *sans qu'il soit possible d'individualiser aucune variété, ni même aucune forme constamment identique à elle-même. On peut en effet surprendre tous les intermédiaires entre deux spécimens apparemment différents.*
4. C'est pourquoi *C. illibatus* FRIES nous paraît aujourd'hui *inséparable* du type, auquel il paraît logique de rattacher également certaines autres espèces ou variétés telles que *C. fulvoluteus* BHITZ., *C. subflexuosus* BRITZ.; *C. berlesianus* (SACC. et CUB.) *tricolor* PECK (nec MONT.); *C. sphaerosporus* PECK (KAUF.); *C. subglutinosus* KARST. et peut-être aussi *C. rubropunctatus* (?); la var. *elegans* de MASSEE, etc...."

Henry R., 1976, SMF 92 (1) : 109 (= ss. Fries stricto, Lange) : 111 (= Ss lato)

"(Groupe de *C. delibutus* Fr.).

Chapeau (5-8 cm) peu charnu, convexe-obtus, convexe-plan, visqueux, lisse, *jaune clair*, parfois fauve au centre, glabre, fibrillo-soyeux en fin de développement. Lamelles larges, planes, subsistantes, adnées, à émarginées-décurrentes par une dent ; serrulées, d'abord *bleuâtres* puis argilacées-ferrugineuses. Pied (5-10/0,6-0,9), brillant, *creux au sommet* à la fin, et *blanc en haut*. Chair blanche à blanc-jaunâtre. Lamelles parfois plus pâles et plus serrées. Tantôt chapeau et pied sont tout à fait glabres ; tantôt le pied est couvert (sauf au sommet) par la viscosité jaune. Il devient brillant par le sec. Bois de hêtres et conifères, dans les endroits gramineux et moussus (près des ruisseaux). FRIES souligne que le stipe est mince et *atténué de bas en haut* ; qu'il est blanc au sommet et parfois couvert ailleurs de viscosité jaune.
FRIF.S : Hym. eur. II, p. 357, n° 81. — Monog. p. 41, n° 68 — LGE (D.A. 567) *C. delibutus* Fr. ss. stricto. Fr. Lge

Dans ces deux ouvrages il n'est pas signalé sur le pied d'autres couleurs que le *jaune* (luteo-viscosis) ; mais les auteurs, après FRIES n'ont pas tardé à en découvrir de nouvelles, notamment le *bleuâtre* au sommet du stipe (RICKEN, BRESADOLA entre autres). Le stipe prend également des colorations surajoutées dues à la coloration du chapeau et du voile visqueux, qui peut varier du blanchâtre (CKE) à l'olivâtre. Il s'agit d'une espèce très variable, non seulement dans sa couleur, mais dans le mode d'insertion des lamelles (adnées, émarginées, décurrentes) et dans leur teinte (blanchâtres à beau violet). La saveur elle-même est sujette à des variations généralement douce, elle peut être *amarscente*. (Nous nous en sommes rendu compte après K-M, ORTON etc. FRIES disait « *demum pungens* » et après lui, GILLET et QUELET « saveur piquante »)

D 6 — Voici comment se présente le plus souvent *C. delibutus* dans nos régions :

Pied pouvant être teinté différemment (par exemple à *sommet bleuâtre* ou taché en bas de viscosité olivâtre-jaune) :

Chapeau (3-6 cm) parfois plus, globuleux-convexe à plan-convexe, à marge lisse, d'abord enroulée puis étendue, régulière ou flexueuse, parfois translucide au bord. Marginelle (1 mm.) concolore ou plus pâle. Cuticule très visqueuse, à viscosité douce ou amarscente, séparable en lanières, puis sèche et luisante, *jaune* (jaune vif, jaune doré, jonquille, jaune clair (Sacc. 23 dil.) parfois teintée *d'olivâtre* ou d'ocracé pâle, avec les bords plus jaunes ou plus pâles, rarement blanc-violetés ; présentant parfois au centre de fines ponctuations provenant de la fragmentation de la viscosité. Lamelles plus ou moins serrées, d'épaisseur variable, larges de 4-6 mm, régulières, type 4 ; gdes = 60-70 ; sinuées-adnées, souvent arrondies en arrière et largement émarginées ; d'autres fois arquées-adnées-subdécurrentes, lilacin-bleuâtre clair ou foncé (surtout au bord, ou incarnat lavé de lilacin, ou incarnat sans traces de lilacin, puis argilacées-ocracées avec l'arête érodée ou remarquablement serrulée, concolore, incarnate, lilacine ou blanchâtre. Pied 4-7/ 0,5-1-1,5 cm), visqueux puis sec, subcylindrique ou claviforme, cortiqué, ± luisant, lisse, fibrilleux ou pruneux au sommet, *blanc* mais souvent aussi lavé de jonquille, d'olivâtre ou de violet, parfois violeté en haut, assez souvent tacheté de vergetures jaunes, jaune-olivâtre, groupées en zones annulaires obliques, formées par la viscosité ; cortiné, présentant généralement un *collier de fibrilles très net*, teinté par les spores, bord supérieur de la gaine visqueuse. Base plus ou moins teintée d'ocracé, plus rarement tomentueuse et violetée. Cortine blanche ou blanc-jaunâtre, visqueuse. Chair (1 cm), crème dans le chapeau, ou blanchâtre, crème-jaunâtre sous la cuticule, *parfois lavée de lilacin* en haut et en périphérie du pied, crème-jaunâtre ou crème-ocracé en bas ; à odeur faible, variable, souvent nulle. Saveur douce, acidulé. Sporée fauve-ocracé.

Pas de réactions chimiques importantes ; Rien avec G., phénolaniline, métol (jaune). Les bases fortes colorent la chair en SACC. 7 (avelanus) et la cuticule en 8 (isabellinus). Le NO₃Ag donne à la chair une teinte qui varie du fumosus à l'ardesiacus.

Arête des lames homomorphe à hétéromorphe par des cellules stériles cylindriques-claviformes longues de 40-50 μ/5,5-9 et émergeant de 14-25 μ. Basides à 4-sp., cylindracées, (30-35/8,8-11, et émergeant de 16-22 μ.) Hyphes du médiostate de 18-25 μ d'épaisseur. Cuticule à hyphes bouclées.

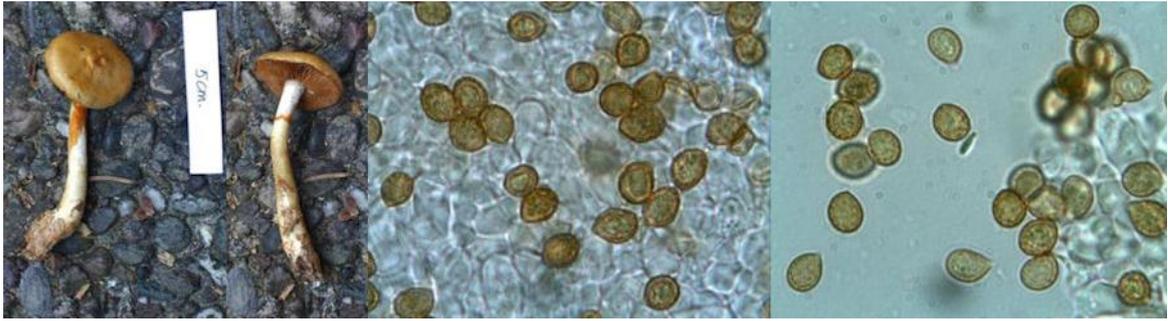
Spores ovoïdes-sphériques, pruniformes, faiblement aculéolées, verruqueuses, de (6,6)-7-9/6,5-7-7,5 μ.

Dans les forêts de hêtres et de chênes et dans les sapinières du Doubs et du Jura.

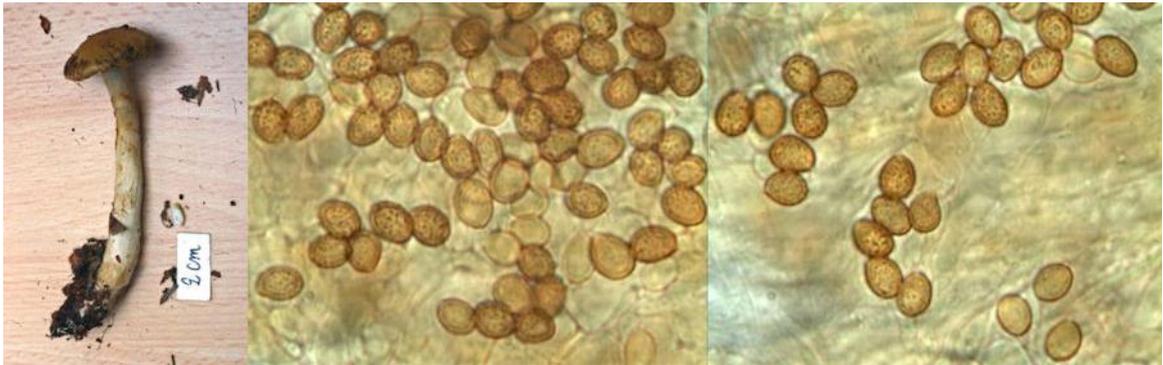
SMF (54), p. 239 — RICKEN, taf. 35, fig. 4 — BRES. Taf. 631/2. CKE (743, 741) sauf spores oblongues *C. delibutus* Fr. ss. lato."

Autres récoltes :

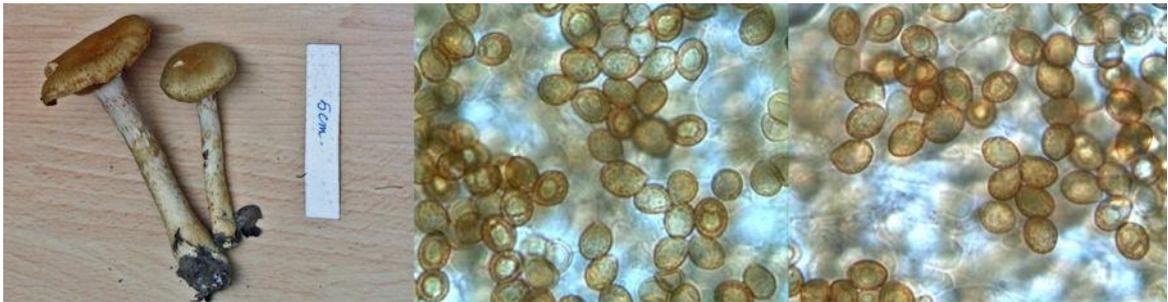
Exsic. JGa_0511 : Mesurant 7-9,5 x 5,5-8 μm , Q = 1,2



Exsic. JGa_0707 : Mesurant 7,5-9 x 5,5-7 μm , Q = 1,3



Exsic. JGa_0730 : Mesurant 7,5-10 x 6,5-7,5 μm , Q = 1,3



Exsic. JGa_1167 Mesurant (7) 7,5-8,5 (10,5) x (5,5) 6-6,5 (7) μm , Q = 1,3, stat. 6,5-9 x 5,5-7 μm



Exsic. JGa_1205 : Mesurant 8-9 (9,5) x 6,5-7,5 μm , Q = 1,3, stat. 8-9,5 x 6,5-7,5 μm



Exsic. JGa_1214 : Mesurant (7) 7,5-8 (9) x (6) 6,5-7 (7,5) μm , Q = 1,2, stat. 7-8,5 x 6-7,5 μm



Exsic. JGa_13133 : Mesurant 7-8,5 (9) x (5,5) 6-7 μm , Q = 1,2, stat. 7-8,5 x 5,5-7 μm



Bibliographie :

Bidaud & al., 1991, Atlas Cort. III, Pl. 70, Fiche 133, *C. delibutus* var. *delibutus* C. (Subg. Phl.- Sect. Delibuti - Subsect. Delibuti - série delibutus) *delibutus*

Bidaud & al., 1992, Atlas Cort. IV : 75 (note, *delibutus* var *delibutus*.), 80 (fig.4 pp : sp.), 82 (figure 8 pp. Sp)

Brandrud & al., 1994, CFP 3, C-11 + Livret : 4 (classe) C. (Subg. Myx - Sect 1 Delibuti.) *delibutus*

Breitenbach et Kr., 2000, Champ. de Suisse 5 : Pl. 275, C. (Myx) *delibutus*

Fries, 1838, Epicr. 1 : 276 n ° 75, Cortinarius (myx) delibutus (basionyme)

Henry R., 1938, SMF 54 3-4 : 239, C. (Myx.) *delibutus*

Henry R., 1945, Suppl. Rev. Myc. 8 (08/01/45) : 11-31, C. (Myx.) *delibutus*

Henry R., 1946, SMF 62 3-4 : 204-205, C. (Myx.) *delibutus*

Henry R., 1950, SMF 66 3 : 143 ; 163 (*metrodi* Hry. *Illibatus* = ss. *Metrod* = *delibutus* ss. Cooke, Stevenson), C (Myx.) *delibutus*

Henry R., 1976, SMF 92 1 : 109 (= ss. *Fries stricto*, Lange) : 111 (= *Ss lato*) C. (Myx.) *delibutus*

Marchand, 1983, Champ. N. et Midi 8 : 759, C. (Myx.) *delibutus*

Tartarat, 1988, Fl. an. Cort. : 49 (*Ss Henry*), 49 (*Ss Lange*), 58 (*Ss Cooke*), 58 (*Ss Stevenson*)

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximetre.



Cortinarius delibutus Fries

JGa_0707, 0730, 1380
Récoltés en Lorraine, en Seine
et Marne et en bord de mer,
sous feuillus et conifères